l'Humanité

IDÉES

Les médias, reflets et modèles des consciences

Article paru dans l'édition du 13 septembre 2006.

Pierre Zarka analyse les pratiques de dépossession démocratique du système informatif et dresse un panorama d'expériences alternatives.

« Les Nouveaux Miroirs

aux alouettes. L'information entre pouvoir et démocratie »,

par Pierre Zarka, Éditions Syllepse, 208 pages, 20 euros.

Les médias traditionnels, tous supports confondus, sont souvent critiqués à tort et à travers. Malgré cette défiance, tout le monde continue de regarder la télévision, d'écouter la radio (huit Français sur dix), voire de lire son journal.

Dans ce nouvel ouvrage, l'ancien directeur de l'Humanité dresse un état des lieux de la crise de confiance qui sévit entre information et citoyens. Et il lance aussi quelques pistes de réflexion pour que lesdits citoyens s'emparent d'outils de communication confisqués par une élite.
Le mérite de l'ouvrage est de décortiquer, point par point, la façon dont se modèlent les consciences. Les concentrations dans la presse sous l'égide de puissants groupes financiers, les intérêts en jeu dans l'audiovisuel, le déploiement d'images permanent, sans recul, voire sans vérification, finissent par provoquer une information aseptisée, basée sur l'émotionnel et non sur l'analyse. L'auteur montre à quel point la crise de l'information, en France, est doublée d'une crise profonde des institutions. Que le monde du travail et l'école participent à amplifier.

Loin d'accuser les seuls journalistes, Pierre Zarka interpelle également le citoyen, qui en définitive reçoit une information dont il n'est pas seulement le consommateur. Mais qui, en choisissant ou non d'acheter un titre, d'accepter tel ou tel type d'information, a aussi une responsabilité dans le paysage médiatique tel qu'il se construit.

Il existe des pôles de résistance à la « pensée unique » distillée par les principaux médias, nous dit l'auteur. Il recense ainsi des associations alternatives ou médias de même type (PLPL ou Zaléa TV), des expériences de prise en main et de décryptage des outils existants. Il montre le rôle considérable que devrait jouer Internet dans cette configuration, à travers l'expérience du référendum sur la Constitution européenne.

Il appelle également les journalistes à assumer leur subjectivité. Bien plus qu'un état des lieux, cette réflexion permet de saisir à bras-le-corps le problème de la prégnance des médias sur les consciences. Et sans défaitisme.

l L'Observatoire des mouvements de la société (OMOS) dirigé par Pierre Zarka consacre une après-midi de débats aux questions de l'information le 16 septembre prochain à la Fête de l'Humanité (Espace Seine-Saint-Denis, OMOS-Archipel 93, de 14 heures à 17 heures).

Caroline Constant